

# LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



# *Le Festival Mondial*

# *The World Festival*

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67  
*A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67*

GORDON HILKER

Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre  
*Producer, Theatre Presentations*

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade  
*Producer, Autostade Presentations*

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde  
*Administrator, La Ronde Entertainment*

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil  
*Deputy Director — Producer of Entertainment and Host*

---

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

\* \* \*

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial*

*The World Festival*

*La République Fédérale  
d'Allemagne à l'Expo*

*The Federal Republic  
of Germany at Expo*

présentent / *present*

HAMBURGISCHE STAATSOPER  
L'OPÉRA D'ÉTAT DE HAMBOURG / *HAMBURG STATE OPERA*

ROLF LIEBERMANN

Directeur général / *General Manager*

---

MATHIS DER MALER

de / *by*

PAUL HINDEMITH

*Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts, Montréal*

13.VI.1967

# MATHIS DER MALER

PAUL HINDEMITH

Arrangement de l'Opéra d'État de Hambourg  
*An arrangement by the Hamburg State Opera*

Direction musicale  
*Musical Direction* Hans SCHMIDT-ISSERSTEDT

Mise en scène  
*Direction* Oscar Fritz SCHUH      Directeur de scène  
*Stage Direction* Robert H. PFLANZL

Décors  
*Sets* Teo OTTO      Costumes Lieselotte ERLER

Chef des chœurs  
*Choirmaster* Günther SCHMIDT-BOHLÄNDER

## DISTRIBUTION / CAST OF CHARACTERS

Albrecht von Brandenburg	Cardinal et Archevêque de Mainz <i>Cardinal and Archbishop of Mainz</i>	Richard CASSILLY
Mathis	peintre à son service <i>a painter in his service</i>	Hubert HOFMANN
Lorenz von Pommersfelden	Recteur de la Cathédrale de Mainz <i>Dean of the Cathedral of Mainz</i>	Hans SOTIN
Wolfgang Capito	conseiller du Cardinal <i>the Cardinal's adviser</i>	Kurt MARSCHNER
Riedinger	un riche citoyen de Mainz <i>a rich citizen of Mainz</i>	Arnold VAN MILL
Hans Schwalb	chef des paysans en révolte <i>leader of the peasant revolution</i>	Willy HARTMANN
Truchsess von Waldburg	chef de l'armée fédérale <i>leader of the federal army</i>	Carl SCHULTZ
Sylvester von Schaumburg	un de ses officiers <i>one of his officers</i>	Heinz HOPPE
Ursula	filie de Riedinger <i>Riedinger's daughter</i>	Enriqueta TARRÉS
Regina	filie de Schwalb <i>Schwalb's daughter</i>	Edith MATHIS
La Comtesse Helfenstein / <i>Countess Helfenstein</i>		Tatiana TROYANOS

DAS PHILHARMONISCHE STAATSORCHESTER

Direction technique <i>Technical Direction</i>	Hans STAHN
Inspection de scène <i>Stage Inspection</i>	Johannes BOOK
Eclairage <i>Lighting</i>	Günther METZELD
Son <i>Sound</i>	Eckhard MARONN
Inspecteur du spectacle <i>Stage Manager</i>	Kurt OTT
Exécution des costumes <i>Execution of costumes</i>	Annelise MEIER
Maquillage <i>Make-up</i>	Max VOJTA
Editeur <i>Publisher</i>	M. Schott's Söhne, Mainz

---

Il y aura un entracte après la quatrième scène.  
*There will be an intermission after the fourth scene.*

---

## MATHIS DER MALER (Mathis le peintre) — RÉSUMÉ

### Scène I :

Nous sommes vers 1522, alors que le Saint Empire romain germanique est secoué par une guerre de religion qui met aux prises les disciples de Luther et l'aristocratie Catholique Romaine. Les paysans réformistes sont persécutés par les militaires à la solde des Catholiques. Le peintre Mathis, qui est à l'emploi du Cardinal de Mainz, continue à peindre sans tenir compte des événements qui l'entourent. Mais un jour il se voit forcé d'aider Schwalb, un des chefs de la révolte paysanne, et sa fille Régina, à échapper aux troupes catholiques. Après une vive discussion avec le chef rebelle, Mathis se rend compte qu'il ne peut plus rester indifférent aux troubles religieux.

### Scène II :

Un groupe de citoyens de la ville de Mainz est réuni au palais du Cardinal von Brandenburg, attendant son retour; il rapporte une relique précieuse avec lui. Parmi les citoyens se trouvent Capito, conseiller du Cardinal, Pommersfelden, Recteur de la Cathédrale, et Riedinger, un riche Luthérien accompagné de sa fille Ursula. Arrive Mathis qui est cordialement reçu par Ursula qui l'aime profondément. Riedinger proteste auprès du Cardinal : on vient de donner l'ordre de brûler tous les livres réformistes sur la place publique. Le Cardinal n'aime pas cet ordre mais ne peut s'y opposer car c'est la volonté du Pape. Mathis se voit ensuite accusé de trahison pour avoir aidé Schwalb à s'enfuir; le peintre admet tout et déclare même ouvertement qu'il est partisan des paysans en révolte. Il demande au Cardinal de lui permettre de quitter son service. Celui-ci comprend le conflit intérieur qui tiraille son protégé et lui fait ses adieux, profondément peiné par ce départ.



Peyer

Willy Hartmann (Schwalb), Hubert Hofmann (Mathis)

### Scène III :

Les soldats du Cardinal cherchent les livres réformistes et Riedinger en cache une grande quantité chez lui. Le conseiller du Cardinal, Capito, qui est secrètement réformiste, imagine un plan qui pacifierait les Luthériens en forçant le Cardinal à renier sa foi : les coffres du palais sont vides; or le Cardinal est habitué à une vie des plus confortables et peut-être consentirait-il à épouser une femme de famille riche. Si Ursula consentait à devenir la femme du Cardinal, celui-ci briserait ainsi son voeu de célibat. Ursula ne sait si elle doit choisir de se sacrifier ainsi au nom de sa foi ou rester fidèle à son amour pour le peintre. Mais son choix est fait lorsque Mathis vient lui faire ses adieux et lui annoncer qu'il abandonne à jamais son amour et son art pour aller se battre aux côtés des paysans.

#### Scène IV :

Des paysans brutalisent la comtesse Helfenstein; Mathis vole à son secours et se fait lui-même attaquer. Schwalb, le chef rebelle qu'avait autrefois sauvé Mathis, annonce alors l'arrivée de l'armée régulière. Les paysans sont écrasés au cours de la bataille qui suit, Schwalb est tué et Mathis n'échappe à la mort que grâce à l'intervention de la Comtesse Helfenstein. Il s'enfuit avec Régina, la fille de Schwalb.

#### Scène V :

Lorsqu'on amène Ursula au Palais et que le Cardinal apprend le complot dont il est l'objet il est d'abord scandalisé puis profondément ému par la foi de la jeune femme. Sa propre foi en est ravivée et il décrète alors la liberté religieuse pour tous. Il continuera à servir l'Église Catholique mais vivra simplement, en ermite.

#### Scène VI :

Entretemps, Mathis et Régina sont en route vers Mainz. Un soir Mathis a une vision tentatrice dans laquelle apparaissent tour à tour la Comtesse Helfenstein, (symbole de la richesse), Pommersfelden (le commerce et le pouvoir temporel), Ursula (tour à tour mendicante, courtisane et martyre), Capito (le pouvoir de la science) et Schwalb (la puissance de la jeunesse) : tous essaient de faire dévier Mathis de sa voie; mais enfin le Cardinal, représentant Saint Paul, convainc Mathis de retourner à la peinture.

#### Scène VII :

De retour à son studio, Mathis travaille sans arrêt et peint ses meilleurs tableaux. Régina, inconsolable depuis la mort de son père, meurt un soir malgré les soins d'Ursula et du peintre. Enfin, le peintre se rend compte un jour que son oeuvre est complète : il cesse de peindre et attend la mort, satisfait d'une vie bien remplie.

### MATHIS DER MALER (Mathis the painter) — SYNOPSIS

#### Scene I :

*The action takes place in the 1520s, at the height of religious uprisings which shook the German-speaking world, pitting the papist aristocracy against Lutheran reformists and their peasant followers. Mathis, a brilliant painter in St. Anthony's cloister, has remained aloof from the strife but one day he offers the protection of the cloister to a leader of the peasant revolution, Schwalb, and his daughter Regina, who are escaping from papist soldiers. Mathis, after a long discussion with Schwalb, is deeply moved by the cause of the peasant rebels.*

#### Scene II :

*Citizens of Mainz, among them Capito, adviser to the Cardinal, the Cathedral Dean Pommersfelden, and the Lutheran citizen Riedinger, with his daughter Ursula, are gathered at the Cardinal's palace. He is returning to the city of Mainz with a relic. Mathis arrives and is cordially greeted by Ursula, who loves him. Riedinger reports that the Lutherans are up*

in arms over an edict that orders the public burning of all reformist books. The Cardinal voices his disapproval of the edict but can do nothing against a papal decree. Mathis is then accused of high treason for the help he gave Schwalb; the painter confesses to his deed, placing himself openly on the side of the insurgents, and asks to be released from the Cardinal's service. The Cardinal understands the conflict in the heart and mind of his protégé and regretfully bids him farewell.

### Scene III :

Lutherans bring their books to Riedinger's house to save them from seizure. Capito, secretly a Lutheran, has hatched a complicated scheme to force the Cardinal to renounce his faith. The Cardinal is in debt and Capito plots to get him to align himself with the Reformation by renouncing his vow of celibacy and marrying the wealthy Ursula. Riedinger explains the situation to his daughter Ursula; she wavers between duty to her faith and her love for the painter. But her decision is made for her when Mathis renounces Ursula and his art forever, to go and fight with the peasants.

### Scene IV :

Carousing peasants attack the Countess Helfenstein; Mathis hurries to her help and is himself struck down. Schwalb announces the approach of the State army. In the battle that ensues, the peasants are defeated and Schwalb is killed. Mathis is spared only through the intercession of the Countess. He flees with Regina, Schwalb's daughter.

### Scene V :

When Ursula is brought to the Cardinal's palace and the marriage scheme is revealed to him, Cardinal von Brandenburg is both shocked by Capito's action and deeply moved by the young woman's faith. He releases Capito from his service and decrees religious liberty for all; the Cardinal then announces that he will continue to serve his church, but he will live like a hermit, abandoning all luxury.

### Scene VI :

Meanwhile Mathis and Regina are on their way back to Mainz. Mathis has a vision in which the Countess Helfenstein appears symbolising wealth, Pommersfelden is Commerce and earthly power; Ursula appears as a beggar, a courtesan and a martyr; Capito represents the Power of Science and Schwalb is the Power of Youth. All of them with the demons of his own soul try to lead him astray but finally the Cardinal, appearing as St. Paul, urges Mathis to go back to his painting.

### Scene VII :

Back in his studio with Regina and Ursula, Mathis paints more vigorously than ever, producing exquisite works. Despite the care of Ursula and Mathis, Regina withers away and dies. Eventually Mathis realises that his life's work is done; he stops painting and prepares to await death, as a man who has finally come to terms with life.

## THE HAMBURG STATE OPERA

*The Hamburg Opera is a product of its own city. Built three hundred years ago, the "Operntheatrum" opened on January 2, 1678, one of the first opera houses in Germany, and the first north of the Alps founded by free enterprise rather than royal decree. A striving for independence runs through the histories of both the city and its opera house; today only Hamburg, Berlin and Bremen retain their status as German city-states.*

*In the seventeenth century, Hamburg's population was second only to Vienna's in the German-speaking world. It ranked as one of Europe's wealthiest cities for it was a seaport and a center for world trade which attracted a wide range of people from all classes, united in the pursuit of well-being. As the opera was regarded as a symbol of the prosperous, full life, an opera house was built in Hamburg. The theatre itself was modelled on the Venetian style, but its repertory has always been sung in German.*

*The Protestant clergy opposed the opening of an opera house, which it viewed as another outlet for the devil's temptations; a second Church faction set up a committee of art enthusiasts to exert control. The clergy, however, was already well-represented on the founding committee. To the Church's satisfaction, many early operas were based either on Biblical texts or on local history. In 1765 a new house was built on the site of the old; here Shakespeare was first produced in Germany and during the 1780's and 90's Hamburg heard all of Mozart's major operas. In 1827 yet another house was built, near the old wooden one which was falling down, and this third house lasted until the bombings of World War II destroyed it. For 125 years an uninterrupted chain of artistic and social events had taken place in the theatre. Paganini, Liszt, Wagner, Tchaikovsky, Puccini, Strauss, Mahler, Caruso, Bruno Walter, are only a few of the illustrious names that are associated with the theatre in this period.*

*Immediately after the war, the stage itself became the theatre and was eventually enlarged by the addition of a large box built in the ruins of the old auditorium. In the early 1950's it was decided to build a new opera house; performances continued while new walls rose around the old stage. The new building (seating 1671) opened in 1955 and has proved to be one of the most satisfactory postwar theatre designs in Europe.*

*Rolf Liebermann is now director of the opera. Under Liebermann, the 'Hamburg State Opera' has added to its prestige, partly through a series of appearances at foreign music festivals but mostly by its enlightened artistic policy. Igor Stravinsky celebrated his eightieth birthday there with a group of performances and, in 1963, supervised the premiere of his stage work "The Flood". Yet Stravinsky's works are only part of a magnificent repertory, which runs from Monteverdi to Richard Strauss and includes a broader selection of modern operas — Berg, Henze, Britten — than at any other theater of comparable renown. While it grows increasingly difficult to maintain an ensemble of prominent singers, Liebermann, aided by the security of a municipal subsidy, has fought the temptation of the 'stagione' system in favor of a repertory policy. Still, he satisfies even the more traditional music lover; every spring there is a special "star" subscription series. After almost 300 years, Hamburg's opera-loving public is as insatiable as ever.*

## L'OPÉRA D'ÉTAT DE HAMBOURG

L'une des premières salles d'opéra d'Allemagne, l'"Operntheatrum" de Hambourg, ouvrit ses portes le 2 janvier 1678. Dès le début le public y était admis, et non pas seulement l'aristocratie à laquelle avaient été réservées, jusque là, les salles d'opéra, dont la plupart se trouvaient aux cours des princes. La ville de Hambourg, au dix-septième siècle, était une des plus riches d'Europe : port de mer important, centre de commerce international, Hambourg attirait une grande variété de gens de toutes les classes et de tous les milieux. Quand on décida de bâtir une salle d'opéra on opta pour une maison de style vénitien où l'on jouerait un répertoire strictement allemand.

Un fort sentiment d'indépendance a toujours existé autant dans la ville de Hambourg que dans sa salle d'opéra : Hambourg, aujourd'hui, est la seule ville, avec Berlin et Bremen, à avoir préservé le statut politique de cité-état en Allemagne. En dépit de ce sentiment, le clergé Protestant s'opposa à la fondation d'une salle d'opéra qu'il voyait comme une source de dangereuses tentations. Le comité de fondation, où le clergé était d'ailleurs bien représenté, contourna la difficulté en montant, au début, des opéras d'inspiration biblique ou traitant de l'histoire de la ville. On ne manquait pas d'y inclure des personnages comiques qui servaient de porte-parole du grand public; mais ces personnages devinrent éventuellement grossiers et obscènes, ce qui fit leur perte.

Cette première salle dura jusqu'en 1738; ce ne fut qu'en 1765 qu'une nouvelle salle fut complétée sur les ruines de la première : on l'appela le "Deutsches Nationaltheatre". C'est là que l'on monta une pièce de Shakespeare pour la première fois en Allemagne et, entre 1790 et 1800, le public de Hambourg y entendit tous les grands opéras de Mozart.

Vers 1820 cette salle de bois commençait à accuser son âge et en 1827 le "Neus Stadttheatre" ouvrit ses portes non loin de l'emplacement de ses prédécesseurs. Cette troisième salle d'opéra devait durer 125 ans et voir défiler sur sa scène les plus grands noms de l'opéra, dont Paganini, Liszt, Wagner, Tchaïkovsky, Puccini, Strauss et Caruso. Les bombardements alliés de la Deuxième Grande Guerre devaient mettre fin à cet âge d'or.

Après l'armistice, la scène de la salle, qui avait survécu, devint une salle de 600 sièges. Des transformations successives autour de ce noyau central devaient aboutir, en 1955, au complètement d'une nouvelle maison d'opéra.

Maintenant sous la direction de Rolf Liebermann, l'Opéra de Hambourg fait entièrement honneur à sa longue tradition; la ville de Hambourg également : les réalisations de l'Opéra de Hambourg trouvent dans le public de la ville une réaction enthousiaste, qui est un écho de la ferveur musicale tricentenaire de ses citoyens.

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL  
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS  
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU  
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES  
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI  
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE  
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE  
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON  
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS  
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER  
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER  
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER  
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER  
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS  
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBELL  
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU  
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN  
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN  
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG  
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES  
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER  
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK  
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- Benoit de MARGERIE  
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL  
Adjoint au Directeur Administratif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY  
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND  
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN  
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD  
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS  
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT  
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL  
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER  
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH  
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF  
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN  
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID  
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD  
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD  
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL  
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS  
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING  
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT  
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN  
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)  
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD  
Rae ACKERMAN  
Serge ALLAIRE  
Christopher BANKS  
Susan BALDWIN  
Marthe BEAUCHESNE  
Judy BERGSTRAND  
Normand BISAILLON  
Richard BLACKHURST  
Marc BLANDFORD  
Lucille BOILY  
Jean-François BONIN  
Raynald BORDELEAU  
Louis-Marie BOURNIVAL  
Carol BRAININ  
Shirley BRASS  
Philip BRIDGEMAN  
David BRODEUR  
Tatjana-Olga BRUNST  
Kaylee CAMPBELL  
Marilyn CASSELMAN  
Walter CAVALIERI  
Lucille CAZES  
Francine CHALOULT  
Lionel CHETWYND  
Micheline CHEVRETTE  
Lily CHIRSNER  
Normand CHOQUETTE  
Strena CODY  
Gertrude COOKE  
Pierre COTE  
Colin CUTTS  
Alistair DEIGHTON  
Ian de VOY  
Anna-Maria DIRLICK  
Gilles DUCHESNAY  
John ELLIS  
Jean-Louis FAURE  
Lyse FONTAINE

José FOREST  
Kenneth FRANKEL  
Denys FRAPPIER  
Michèle GAY  
Louise GIRARD  
David GORRING  
Peter GOSLETT  
Marie GUIBERT  
Christian GURNEY  
Pat HANLEY  
Janet HARPER  
Peter HAWKINS  
Roger HETU  
Loretta HICKMAN  
David HIGNELL  
Gerry HILL  
Anne-Marie HOLOWATY  
Hannah HOROWITZ  
Elisabeth HORTON  
Carol Ann INGLIS  
Hugh JONES  
Terry LABROSSE  
Alayn LAMARCHE  
Theresa LAMER  
Louise LAPLANTE  
Lois LAWSON  
Georges LEBEL  
Gérard LEPINE  
Colette LETOURNEAU  
John LEWIS  
Marilyn MacLEAN  
Peter MacNEILL  
Louise-Anne MARCHAND  
Bondfield MARCOUX  
Esther MARTEL  
Paula MARTIN  
Gilbert McDONALD  
Cathy McKEEHAN  
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK  
Betty MORRIS  
Janine NADON  
Jane NEEDLES  
Pierre de NEROME  
Marcelle OUELLETTE  
André OUMET  
Michael PALMER  
Jacqueline PARADIS  
Robert du PARC  
Michel PARENT  
Annette PARIS  
Robert PATOINE  
Jessica PETERS  
Richard POCHINKO  
André RACICOT  
Thomas RADFORD  
Gisèle RAINVILLE  
Monique RENAUD  
Beverley ROBERTS  
Gilles de la ROCHELLE  
Pierre Gil SAINDON  
Rosario SAURIOL  
Josephine SHERIDAN  
Ron SINGER  
Celine SMITH  
Rolande SOUCY  
Carolyn STRAUSS  
Anna TROIANO  
Sandra UNSWORTH  
Suzanne VERMETTE  
Denise VIENS  
Alice VONCK  
Donald WALKER  
Sarah WALKER  
Al WALLIS  
Carole WODDIS  
Robert YOUNG  
Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.

*Smoking is not permitted in the auditorium.*

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.

*The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.

*The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.

*This programme is subject to change.*

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.  
*Flowers courtesy of Dominion Floral Company.*

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — Cover design





THE UNIVERSITY OF CHICAGO

